

n'a pas d'influence, pour le moment du moins, sur les cours pratiqués ici.

Fers, ferronneries et métaux.—Les mineurs de charbon en Ecosse étant en grève à leur tour, le marché des fontes, des fers ouvrés et des aciers en Ecosse est à la hausse, beaucoup de hauts fourneaux ayant été forcés de suspendre la fonte. Ici les prix sont fermes, mais sans changement.

La ferronnerie et la quincaillerie sont tranquilles, quelques lignes spéciales comme la coutellerie fine et l'argenterie de table ont seules de l'activité, à cause des fêtes.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de particulier à signaler dans ces lignes, qui sont très calmes.

Poisson.—On signale une hausse dans les provinces maritimes sur le hareng, et l'on peut s'attendre à payer le hareng Labrador un peu plus cher. Les autres poissons restent stationnaires, avec un marché bien approvisionné.

Salaisons.—Chicago est à la baisse pour les lards salés; ici, les paqueteurs tiennent encore assez bien leurs prix, mais il y a des signes de faiblesse dans l'air, surtout en présence de la baisse dans les carcasses. Les graisses et sains-doux restent aux mêmes prix.

MARCHE DE CHICAGO.

	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Décembre	61½	60½	61½	61½
Janvier	61½	60½	61½	61½
Mai	67½	67½	67½	67½
MAÏS				
Comptant.				
Décembre	35½	34½	34½	35½
Janvier	35½	35	35	35½
Mai	39½	39	39	40½
AVOINE				
Comptant.				
Décembre	28½	27½	27½	28½
Janvier	28½	28½	28½	28½
Mai	30½	30½	30½	31½
LARD				
Comptant.				
Décembre	12 37½	12 10	12 22	12 55
Janvier	12 37½	12 10	12 22	12 55
Mai	12 52½	12 22	12 32	12 72
SAINDOUX				
Comptant.				
Décembre	7 60	7 42	7 57	7 85
Janvier	7 60	7 42	7 57	7 85
Mai	7 17	7 32	7 47	7 60
FRANCS				
Comptant.				
Décembre	6 35	6 20	6 35	6 52
Janvier	6 35	6 20	6 35	6 52
Mai	6 45	6 30	6 42	6 62

Revue des Marchés

Montréal, 21 décembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

L. Normand & Cie, de Londres, écrit-vent à la date du 4 décembre:

“Depuis notre dernière circulaire du 27 novembre, les affaires ont été restreintes; cependant le ton a été mieux tenu, en conséquence de la fermeté des marchés d'Amérique, et surtout à cause de la diminution des stocks dans le Royaume-Uni pendant le mois dernier. Les acheteurs français ont été plus actifs, s'intéressant spécialement aux chargements à la côte de blés de la Nouvelle-Zélande et de Californie, dont plusieurs ont été, par suite, dirigés sur des ports français. Le commerce anglais s'occupe principalement des blés de Russie qui se vendent à très peu de point de prime pour expédition au printemps, comparativement aux cours du disponible.

“Les blés américains trouvent peu d'acheteurs, en raison des prix trop élevés que demandent les expéditeurs qui peuvent vendre leurs blés à meilleurs prix sur place qu'en les exportant. Il en est de même des blés canadiens, qui n'ont pas de vente ici, sauf en ce qui concerne les Manitobas, en petites quantités et à bas prix.

“Manitoba dur. On a accepté pour des lots en route, 26s 10½ d. c. i. et f. Londres. Pour les lots à expédier, les affaires sont nulles. Il y a vendeurs à 27s 3d jusqu'à 27s 9d pour expédition en janvier et février, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer ces prix.

“Orge. L'orge anglaise à malter est lente à vendre, excepté pour les qualités supérieures. L'orge à moulée est ferme, pour prompt livraison, mais facile pour les livraisons éloignées.

“Avoine. Lente et négligée. Pas d'offres d'avoine américaine ou canadienne.

“Pois. Commerce tranquille et lent. On demande pour lots à expédier, de 25s à 25s 3d sans acheteurs. Liverpool est sans changement: mais Glasgow est en baisse de 3d.

“Foin. Par suite d'arrivages considérables et d'une température douce, la demande a diminué. Il y a vendeurs de foin canadiens à livrer en décembre ou janvier, aux prix de £5 5s à £5 3s 9d, mais nous n'avons aucune vente à signaler.”

La dernière dépêche de Beerbohm dit:

“Chargements à la côte. blé tranquille, mais manque. Chargements en route et à expédier, blé, un peu plus cher, mais tranquille. Blé d'Australie à la côte, 28s; présent et prochain blé, 28s 3d. Marchés français de province plus tranquilles. Liverpool, blé disponible, tendance à la baisse; do, mais tenu ferme.....Pois canadiens 5s 1d.”

L'Economiste Français du 2 décembre, fait les commentaires suivants sur la situation des marchés:

“La situation commerciale laisse toujours à désirer et il est aujourd'hui incontestable qu'il faut rechercher les causes de l'atonie générale des affaires dans les troubles financiers et dans la dépréciation de l'argent. Pour n'en citer qu'un exemple, la baisse du blé sur tous les marchés du globe et notamment sur le nôtre, s'explique principalement par ce motif, auquel sont venus s'en joindre d'autres accessoires. C'est ce qu'a fort bien indiqué M. Way, président du syndicat des grains et farines de Paris, membre de la Chambre de Commerce.

“M. Way attribue aux quatre causes suivantes la dépréciation inexplicable du cours du blé dans une année de récolte absolument médiocre:

1o Il y a encore en entrepôt 2 millions d'hectolitres [5,500,000 minots] de blé qui représentaient la liquidation de la spéculation entreprise en 1891, à la suite de l'abaissement du droit de 5 fr. à 3 fr.

2o La seconde cause, la plus sérieuse, vient d'Amérique et est provoquée par la crise monétaire générale. Les Américains ont besoin d'or et, pour s'en procurer, ont vidé leurs greniers à des cours désastreux, ruineux pour eux. Le prix de 9 fr. auquel ils sont descendus, ne s'était jamais vu.

Les agriculteurs américains, vu ce prix de ruine, quittent, dans leur détresse, les terres qu'ils ont épuisées pour en chercher d'autres.

3o L'abondance de la récolte des blés en Russie qui dépasse de 20 millions d'hectolitres (55 millions de minots) la

récolte moyenne ordinaire, permet à ce grand pays des exportations considérables et à très bas prix. L'exportation n'est arrêtée que par la qualité, très inférieure à celle des blés américains et autrichiens.

4o L'abaissement continu des frets par suite de la réduction considérable des frais généraux de transports produite par l'augmentation de jauge des navires, qui varie aujourd'hui de 3000 à 7500 tonnes. (Le *Three Brothers* a apporté au Havre, il y a quelque temps 6000 tonnes, environ 224,000 minots de blé.)”

Le *Monde Economique* de Paris, à la date du 9 décembre, publiait ce qui suit:

“La température est restée basse cette semaine, avec vent du nord, temps gris et ciel nuageux.

“Sur les marchés, l'assistance a été un peu plus nombreuse. Un petit mouvement de reprise s'est manifesté au marché réglementé de Paris ainsi que sur les farines de commerce et a rendu les acheteurs moins hésitants.”

Une dépêche de Marseille, France, dit: “Il n'est pas vrai que l'évaluation officielle de la récolte en Russie ait été réduite, il est certain que le blé donnera un rendement moyen et de bonne qualité.”

La récolte de blé en Australie est évaluée comme suit: Victoria, 13,500,000 minots; Nouvelles Galles du Sud, 7,000,000 de minots; Australie Méridionale, 11,250,000 minots.

Le stock visible du blé du monde entier, d'après Bradstreet's aurait été samedi dernier:

Etats-Unis et Canada..	min.	108,526,000
Europe et en route		
pour l'Europe....	“	83,040,000
Australie (entrepôts)..	“	2,100,000

Total..... “ 193,666,000

Ce qui est une augmentation sur le samedi précédent de 1,442,000 minots.

L'augmentation constante des stocks visible, accompagnée de conditions de température favorables au blé d'hiver et appuyée par le ton en baisse des marchés d'Europe a mis en baisse tous les principaux marchés de spéculation aux Etats-Unis. La journée de lundi a vu le blé sur décembre à Chicago, à 60½ et celle de mercredi, le blé sur mai à 66½.

Une dépêche d'hier cote le blé de Manitoba, No 1 dur, 44c et No 2 dur, 43c fret de Brandon.

Le commerce de grain, dit le *Commercial de Winnipeg*, est très calme; il n'a presque rien été fait en blé à Winnipeg, depuis la clôture de la navigation, et il n'y a que peu d'offres de blé. Les prix demandés sont trop élevés pour l'exportation avec les charges de transport en hiver, ce qui a mis beaucoup de tranquillité dans ce marché..... Les prix ne paraissent pas vouloir baisser pour se mettre d'accord avec les prix d'exportation, ce qui oblige beaucoup de gens à se faire reporter. Les stocks en entrepôt augmentent continuellement.

Dans le Haut-Canada, le mouvement des récoltes est encore lent; les prix de l'avoine se raffermissent.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 40c; blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 56½ à 0; pois No. 2, 51 à 51½c; orge No. 2, 35 à 37c; avoine No. 2, 28½ à 29½c.

A Montréal, le marché est assez tranquille. Il n'y a pas d'exportation dans les grains ni dans les farines; les prix se maintiennent à peu près; les stocks sont faibles en général, et le marché local, le